

E. BORNE APPELLE À ACCÉLÉRER LES RÉFORMES... FACE AU MÉPRIS DU GOUVERNEMENT ET AU PASSAGE EN FORCE : **AG et grève dans l'unité**

NOUS SOMMES DES MILLIONS, ILS SONT MINORITAIRES

Ils veulent jouer l'essoufflement, mais 90% de la population est contre cette loi. La majorité est pour la poursuite de la grève et des actions contre les deux ans ferme. FO ne tourne pas la page.

UN PRÉSIDENT ET UN GOUVERNEMENT MINORITAIRES

Les faits sont les faits.

Lors de sa visite à Notre-Dame de Paris, à quelques heures de la décision du Conseil Constitutionnel, le Président déclare garder le cap. Mais pour qu'il puisse s'exprimer, il a fallu évacuer toute l'île de la Cité et interdire toute manifestation.

C'est donc le vendredi 14 avril que sans illusions les salariés et la jeunesse ont pris connaissance de la décision du Conseil Constitutionnel. Les images et les faits sont forts. Il a fallu que le gouvernement donne l'ordre de dresser devant et autour du Conseil Constitutionnel des barrières anti-émeutes, mobiliser des centaines de forces de l'ordre pour interdire tout le quartier.

SALARIÉS, LYCÉENS, ÉTUDIANTS SE SONT RASSEMBLÉS PARTOUT EN FRANCE

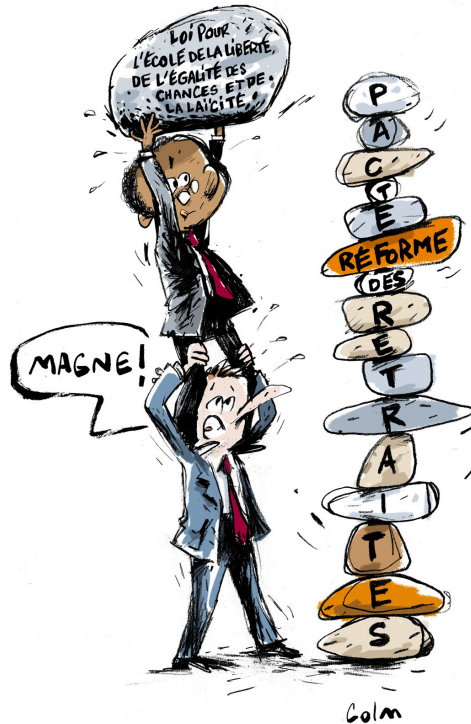
Au nom de manifestations non déclarées, des centaines d'interpellations ont eu lieu, tabassages et nasses se sont multipliés. Pour faire passer leur réforme, ils utilisent tout l'arsenal de la répression. Les salariés et la jeunesse poursuivent la mobilisation pour le retrait. Samedi de nombreux rassemblements ont eu lieu.

CETTE LOI PROMULGUÉE, PERSONNE N'EN VEUT ! MACRON NE VEUT PAS LÂCHER, LES SALARIÉS ET LA JEUNESSE NON PLUS !

E. Macron parle aux Français pour « faire le bilan » et justifier sa réforme contestée depuis janvier et « regarder aussi ce qui a avancé à côté des retraites » selon Olivier Véran.

DANS LES COLLÈGES ET LES LYCÉES, NDIAYE COMME MACRON VEUT ACCÉLÉRER LES RÉFORMES

■ Projet de loi du Sénat « pour l'école de la liberté, de l'égalité des chances et de la laïcité » qui concentre les attaques contre le Statut et l'École publique dans la continuité du Marseille en grand cher à E. Macron.



- Suppression de la technologie en 6^{ème}, nouveaux programmes pour autoriser les PE à aller en collèges et les certifiés en primaire.
- Destruction du baccalauréat poursuivi.
- Instauration d'un salaire variable avec le « Pacte » en lieu et place d'une augmentation générale des salaires.
- Maintien des suppressions de classes, d'établissements, surcharge des effectifs.

UN MINISTRE QUI RESTE SOURD AUX REVENDICATIONS, UN PRÉSIDENT QUI FAIT DE MÊME.

Le SNFOLC propose dans la continuité de la grève unie contre la réforme Macron-Borne, l'action commune.

La réforme Macron-Borne des retraites suscite toujours le même rejet unanime de la population.

Le SNFOLC appelle les personnels à se réunir dans l'action commune pour refuser toujours et encore la réforme des retraites, les réformes Ndiaye et décider la grève. Un préavis de grève a été déposé.

C'est une même bataille, faire plier le Président Macron et le ministre Ndiaye.